

d'égal à égale!

AGRICULTEUR•TRICE DIÉTÉTICIEN•NE BIOLOGISTE
FLEURISTE POMPIER•ÈRE **CHAUFFEUR•SE**
FORESTIER-BÛCHERON•FORESTIÈRE-BÛCHERONNE
AIDE-SOIGNANT•E **MEUNIER•ÈRE** ÉCRIVAIN•E
ÉDUCATEUR•TRICE
VÉTÉRINAIRE GRAPHISTE DESSINATEUR•TRICE
HOMME•SAGE-FEMME
BIJOUTIER•ÈRE **INFORMATICIEN•NE**
BOUCHER-CHARCUTIER •BOUCHÈRE-CHARCUTIÈRE
DECORATEUR•TRICE **INGÉNIEUR•E**
SCULPTEUR•TRICE SUR BOIS TECHNICIEN•NE
MAÇON•NE ÉCONOMISTE
ENSEIGNANT•E
ÉLECTRICIEN•NE
CARRELEUR•SE

AGRICULTEUR•TRICE DIÉTÉTICIEN•NE
BIOLOGISTE **FLEURISTE** POMPIER•ÈRE
INGÉNIEUR•E ÉCRIVAIN•E
ÉDUCATEUR•TRICE
FORESTIER-BÛCHERON• FORESTIÈRE-BÛCHERONNE
AIDE-SOIGNANT•E **MEUNIER•ÈRE** ENSEIGNANT•E
SCULPTEUR•TRICE SUR BOIS
VÉTÉRINAIRE GRAPHISTE DESSINATEUR•TRICE
INFORMATICIEN•NE CARRELEUR•SE
BOUCHER-CHARCUTIER •BOUCHÈRE-CHARCUTIÈRE
CHAUFFEUR•SE TECHNICIEN•NE BIJOUTIER•ÈRE
HOMME•SAGE-FEMME ÉCONOMISTE
MAÇON•NE ÉLECTRICIEN•NE
DECORATEUR•TRICE



Photographie et Graphisme: Stéphanie Ribeaud | ribeaud@me

Table des matières

Avant-propos	03
Angela Fleury, Cheffe du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes	
Eloge de la persévérance	04
Elisabeth Baume-Schneider, Ministre de la Formation, de la Culture et des Sports	
Le genre dans le choix professionnel	06
Jean-Pierre Gillibert, Chef du Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire	
L'égalité dans l'orientation professionnelle analysée	09
C. Carvalho Arruda, J.-A. Gauthier, L. Gianettoni, D. Gros, D. Gross, E. Guilley, E. Issaieva Moubarak Nahra, D. Joye (responsable du projet), K. Müller Université de Lausanne et Département de l'instruction publique, de la culture et des sports du canton de Genève	
Journée Osez tous les métiers	10
Les métiers ont-ils un sexe ? Témoignages de parcours atypiques	11
Journée découverte des métiers techniques pour les filles	13
Quand des ingénieurEs évoquent leur parcours	14
Interview de Nathalie Jacot, Répondante à l'égalité des chances à la HE-Arc Ingénierie	
Des places pour les filles dans les formations techniques	16
Jean Theurillat, Directeur de la Division technique du CEJEF	
Ateliers internet pour les filles	18
Farnaz Moser-Boroumand, Déléguée à l'égalité des chances de l'EPFL	
L'égalité entre femmes et hommes : une responsabilité qui concerne chaque personne!	19
Florence Hügi, Responsable Egalité des chances de la HES-SO	
Professions de l'enfance ? Aussi pour les hommes!	21
Corinne Rochat, Directrice du Centre de ressources en éducation de l'enfance	
Des fiches pour promouvoir les conduites égalitaires à l'école	23

« L'école de l'égalité » dans la pratique d'une enseignante	24
Interview de Christine Choulat Raval, Enseignante	
Comment l'égalité s'enseigne-t-elle à l'école ? Une recherche se penche sur le sujet	25
Farinaz Fassa et Chiara Storari, Professeure et chercheuse à l'Université de Lausanne	
Mallettes pédagogiques « Balayons les clichés ! »	26
Muriel Golay, Directrice du Service pour la promotion de l'égalité du canton de Genève	
Photolangage « Des images pour l'égalité »	26
Muriel Golay, Directrice du Service pour la promotion de l'égalité du canton de Genève	
Profil+, Planification de carrière pour les apprenti·e·s	27
Barbara Ruf, Responsable du Bureau de l'égalité du canton de Berne	
Bibliographie	28
Adresses et liens utiles	30

Avant-propos

Angela Fleury

Cheffe du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes de la République et Canton du Jura



Cette édition de notre revue «d'égal à égalE!» est dédiée à la question de l'égalité entre femmes et hommes dans le vaste domaine de la formation. Celle-ci y est traitée sous deux angles: le choix professionnel face aux stéréotypes sexués et la prise en compte de l'égalité entre femmes et hommes de manière plus large dans l'enseignement, de l'école obligatoire à la formation professionnelle ou supérieure.

Les enjeux politiques de la question de l'égalité dans l'école publique sont exposés par Elisabeth Baume-Schneider, Ministre en charge de la formation.

Le choix professionnel est toujours très sexué malgré la sensibilisation et les voies ouvertes par des pionnières et des pionniers (voir notre édition 2009). Les filles se forment et exercent principalement des métiers dits féminins et les garçons des métiers masculins. Or, cette ségrégation verticale a des conséquences en termes de statut, de salaires et d'organisation du travail notamment. Ce constat est ici discuté au travers d'une description de la situation jurassienne effectuée par le Service de l'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire et par un questionnement plus large que réalise actuellement l'équipe de recherche du projet «Vers plus d'égalité dans l'orientation professionnelle».

Des actions de sensibilisation menées par le Bureau de l'égalité, ses partenaires ou d'autres institutions

sont mises en évidence dans cette publication. Il s'agit de journées, d'ateliers ou de matériel promouvant une ouverture des choix professionnels, sans restriction liée au sexe. Ces actions, dédiées aux enfants et adolescent·e·s, sont mixtes (Journée Oser tous les métiers, Salon de la formation) ou destinées aux jeunes filles uniquement, afin de les encourager à élargir leur choix, plus restreint que celui des garçons et de les sensibiliser à des métiers comme ceux de la technique et de l'ingénierie (Journée Les métiers techniques au féminin, Places de formation en informatique et micromécanique pour les filles, Ateliers internet pour les filles). A cela s'ajoutent les différents projets de la HES-SO ainsi qu'un projet de promotion du métier d'éducateur de la petite enfance.

L'égalité à l'école est traitée quant à elle sous l'angle des outils pédagogiques développés par les Bureaux de l'égalité et mis à disposition des enseignant·e·s jurassien·ne·s de tous les degrés de l'école obligatoire (L'école de l'égalité, maquettes Balayons les clichés!, Des images pour l'égalité) et même de la formation professionnelle et tertiaire (Profil+). L'école de l'égalité, outil de sensibilisation par excellence à l'égalité, est par ailleurs mis en perspective à travers la pratique d'une enseignante utilisatrice ainsi que par une analyse effectuée par un groupe de chercheuses.

Excellente lecture à toutes et à tous!

Eloge de la persévérance

Elisabeth Baume-Schneider

Ministre de la Formation, de la Culture et des Sports
Présidente du Gouvernement jurassien
Présidente de la Conférence intercantonale de l'instruction publique
de la Suisse romande et du Tessin



Proposer d'aborder concrètement les questions d'égalité dans le domaine de la formation est une démarche d'ouverture bienvenue. Désormais, chaque fille et chaque garçon disposent d'une vaste palette de choix. Tout ou presque semble possible. Toutefois, les filles et les garçons n'entrevoient ou n'envisagent souvent pas les « mêmes possibles » au long de leur cursus de formation. Promouvoir l'égalité dans le cadre de l'école ne signifie aucunement baliser des parcours scolaires codifiés, prévisibles, sans différenciation aucune. Il s'agit au contraire d'entrouvrir un maximum de portes, de donner confiance aux enfants, aux élèves, aux jeunes apprenti·e·s et étudiant·e·s, pour qu'ils et elles puissent se projeter avec envie et lucidité dans un projet de formation conjuguant au mieux leurs idéaux, leurs potentialités scolaires et les perspectives d'emploi. Il s'agit également d'associer les parents à ces choix afin que le projet soit compris et soutenu.

Les questions d'égalité nécessitent un dialogue constant ; au sein du Département de la Formation, de la Culture et des Sports, ce dialogue est motivé et vivifié par une volonté des Services de proposer aux écoles différents projets favorisant l'égalité des chances et visant à améliorer les démarches encourageant l'égalité entre filles et garçons.

Depuis quelque temps, sur les plans fédéral et cantonal, la formation fait l'objet de nombreuses

interventions des milieux politiques ou de la société civile et on assiste à une polarisation idéologique opposant de manière réductrice et un brin caricaturale les adeptes d'une école fondée sur la compétition et la responsabilité individuelle aux partisan·e·s d'une école égalitaire, promotrice de justice sociale et d'égalité des chances. Il est nécessaire de co-construire un véritable consensus politique sur l'école publique. Dans le Jura, j'ai le sentiment que le débat est d'une manière générale ouvert et franc et vise à promouvoir une école de la réussite et de la différenciation. Les questions d'égalité sont rarement mentionnées alors que les enjeux sont pourtant d'importance à plus d'un titre.

Si la situation actuelle n'est pas encore idéale, il est utile d'esquisser quelques repères montrant les nettes améliorations acquises dans le domaine scolaire. On peut rappeler que, dès les années 60, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) a ouvert le débat relatif aux enjeux de genre dans le système éducatif. Alors qu'actuellement les filles et les jeunes femmes sont présentes à tous les degrés de la formation, à l'époque, on observait leur nette sous-représentation dans la formation secondaire et tertiaire. A l'école obligatoire, elles suivaient des cours spécifiques de travaux manuels et d'économie domestique avec un horaire différent de celui des garçons.

En 1972, la CDIP émettait des principes relatifs à la formation des jeunes filles avec l'objectif d'instaurer l'égalité dans la formation des filles et des garçons à l'école obligatoire. Progressivement, les plans d'études sont adaptés avec une même grille horaire. Toutefois, on ne semblait guère se préoccuper de la perception différenciée des rôles sociaux et la politique éducative s'orientait sur le modèle qui prévalait dans la société quant à la conception de la vie familiale (père au travail et mère au foyer). Cette conception de la formation entra peu à peu en contradiction avec une évolution du rôle des femmes et des hommes dans la société ainsi qu'avec la demande croissante de main-d'œuvre qualifiée. Dès 1993, des recommandations ont fait suite aux principes et ont conduit à une vaste palette de mesures dont la mise en œuvre n'est toutefois de loin pas systématique dans les cantons. De plus, la responsabilité de traiter ce thème incombe souvent dans une large mesure au corps enseignant avec parfois un soutien de services spécifiques, les Bureaux de l'égalité, lorsqu'ils existent.

On a probablement longtemps cru que la mixité dans les classes et les mêmes grilles horaires suffiraient à réaliser l'égalité entre filles et garçons à l'école. Si le progrès est immense et appréciable, les études PISA nous rappellent que l'égalité n'est pas acquise dans le système éducatif.

En fait, l'égalité n'est pas seulement un objectif parmi d'autres, c'est avant tout un processus qui exige de la patience, de la coordination, de la persévérance, peut-être même de l'obstination de la part de tou·te·s les intervenant·e·s.

Dans ce contexte, il importe de privilégier une approche intégrée avec pour chaque projet, dès son lancement, une interrogation quant à la participation des femmes et des hommes et de veiller à déterminer les impacts du projet sur les deux sexes.

Parler d'égalité implique également de porter attention à des questions sensibles comme la composition du corps enseignant ou encore les moyens didactiques mis à disposition des écoles. L'école devrait être celle de la parité, soit d'une représentation pour le moins équitable des femmes et des hommes à tous les échelons de la formation, de l'école infantine au degré tertiaire. On sait à quel point les enfants intègrent les modèles qu'ils et elles vivent. Les filles développeront plus d'affinités avec

les jeunes enfants, tandis que les garçons, même s'ils en ont envie, ne s'y lanceront pas, rebutés par l'image féminine de l'enseignement dans les degrés inférieurs et par le niveau des salaires.

Quant au matériel scolaire, il est important de proposer des modèles d'identification non stéréotypés, attrayants tant pour les filles que pour les garçons et il est opportun de mettre l'accent sur la nécessité de permettre aux enfants d'expérimenter des comportements variés et respectueux des différences et similitudes entre sexes.

En conclusion, j'observe que la situation n'est pas idéale, mais je suis confiante quant à notre capacité à l'améliorer. Je tiens à remercier sincèrement les personnes ayant contribué à la rédaction des textes de la présente revue, de même que Angela Fleury et les collaboratrices et collaborateurs du Bureau de l'égalité pour l'émulation apportée au sein du Département. Il est révolu le temps où on pouvait se contenter de «refiler le bébé» aux femmes engagées ! Une stratégie globale est indispensable et j'ai la chance de pouvoir compter sur des femmes et des hommes motivé·e·s, dans les services en charge de l'enseignement, de la formation et de l'orientation scolaire et professionnelle. Ma reconnaissance pour le travail accompli et pour la mise en œuvre des projets à venir va à chacune et chacun.

Le genre dans le choix professionnel

Jean-Pierre Gillibert

Chef du Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire

Depuis de nombreuses années, le pourcentage de filles qui s'engagent dans une formation professionnelle est très élevé, tout comme celui des garçons ; il dépasse le 95 %. Cette situation tend à montrer que la formation professionnelle chez une fille est maintenant avérée comme une valeur sociale et familiale. Jouir d'une place de travail qualifiée dans le monde du travail est reconnu à la fois comme une nécessité et un droit. Cette reconnaissance relativement récente s'est construite et a été valorisée plus particulièrement autour des domaines des soins et du social, de l'éducation, de la bureautique, domaines où le travail à temps partiel s'est par ailleurs fortement développé. Cela est moins le cas dans des domaines techniques ou de l'artisanat. Si la femme a désormais sa place dans le monde du travail, des inégalités

persistent, notamment dans le choix du domaine professionnel. Si de nombreux facteurs, notamment économiques, expliquent cette situation, les stéréotypes liés au genre des métiers restent encore bien ancrés dans les mentalités. Cette réalité induit des modèles et influence fortement l'option professionnelle ou de formation des jeunes, plus particulièrement des filles. Celles-ci se trouvent souvent dans une situation paradoxale. Sur le plan scolaire, elles réussissent en moyenne mieux que les garçons, redoublent moins et optent en fin de scolarité plus souvent pour une formation générale pour acquérir un métier dans la catégorie dite féminine. Lors d'un choix de formation par apprentissage, elles s'engagent dans un nombre restreint de métiers, indépendamment de leurs aptitudes scolaires.

Choix par catégorie et par sexe

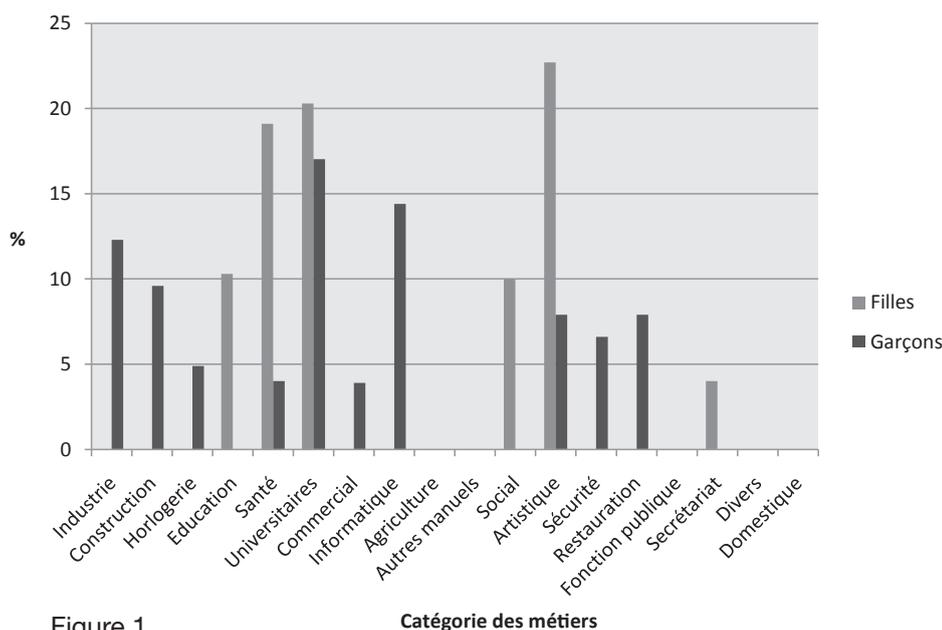


Figure 1

Une étude, réalisée par le canton de Neuchâtel¹ (figure 1), met en évidence la manière dont les garçons et les filles en fin de scolarité perçoivent le genre des métiers. «Un premier constat confirme ce qu’ont démontré d’autres études: les garçons ont une palette de choix plus élargie et se limitent moins que les filles. [...] On remarque que les filles ne choisissent pas du tout des métiers dans les catégories considérées comme masculines. [...] Contrairement

aux filles, les garçons semblent moins réticents à choisir également des métiers considérés comme féminins tels les métiers du domaine médical, les métiers créatifs ainsi que le secrétariat. [...] La perception de métier d’homme et de métier de femme semble évidente pour les deux sexes. Cela se vérifie encore davantage quand on leur pose la question de savoir quel métier ils et elles choisiraient s’ils et elles étaient de sexe opposé.»

Orientation des élèves de fin de scolarité (2010 et 2011)

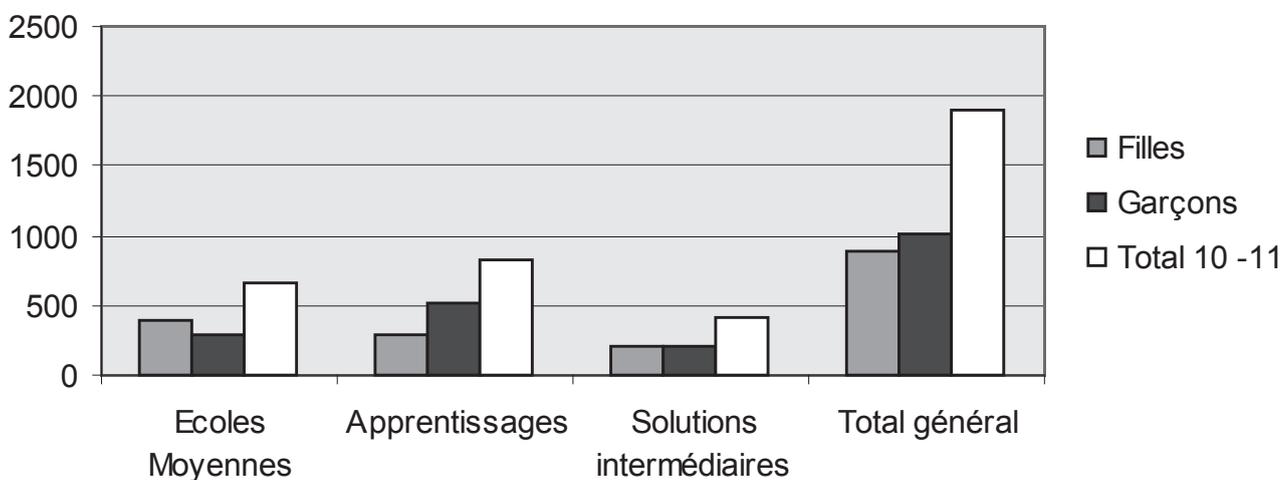


Figure 2

Les enquêtes effectuées par le Centre d’orientation du Jura auprès des élèves de fin de scolarité mettent bien en évidence le fait que les filles sont plus nombreuses à s’inscrire dans des écoles moyennes (Lycée, Ecole de commerce et Ecole de culture générale) et les garçons à commencer directement une formation professionnelle (figure 2). Ces enquêtes montrent de manière très nette la corrélation qui existe chez les jeunes sortant·e·s d’école entre leur perception du genre des métiers et leur choix de formation professionnelle. En cumulant les chiffres des années 2010 et 2011, 774 élèves ont commencé un apprentissage portant sur 90 professions.

Si l’on répartit en fonction du sexe de l’élève (figure 3) ces options dans trois catégories – «métiers féminins», «métiers masculins» et «métiers mixtes» – selon une répartition communément admise dans plusieurs études, les résultats montrent une forte identification au sexe de la personne.

Moins de 3% des filles et moins de 2% des garçons entreprendront un métier dans la catégorie de l’autre sexe. Les métiers de la catégorie «mixte» sont choisis en terme absolu aussi bien par les filles que par les garçons, mais en pourcentage 50% des filles entrent dans cette catégorie contre 21% chez les garçons.

¹ Choix professionnel, l’horizon limité des filles... Comment les jeunes Neuchâtelois choisissent leur voie professionnelle?, Salon Capa’cité 2008, Office de la politique familiale et de l’égalité, Neuchâtel

Choix de la profession selon le sexe

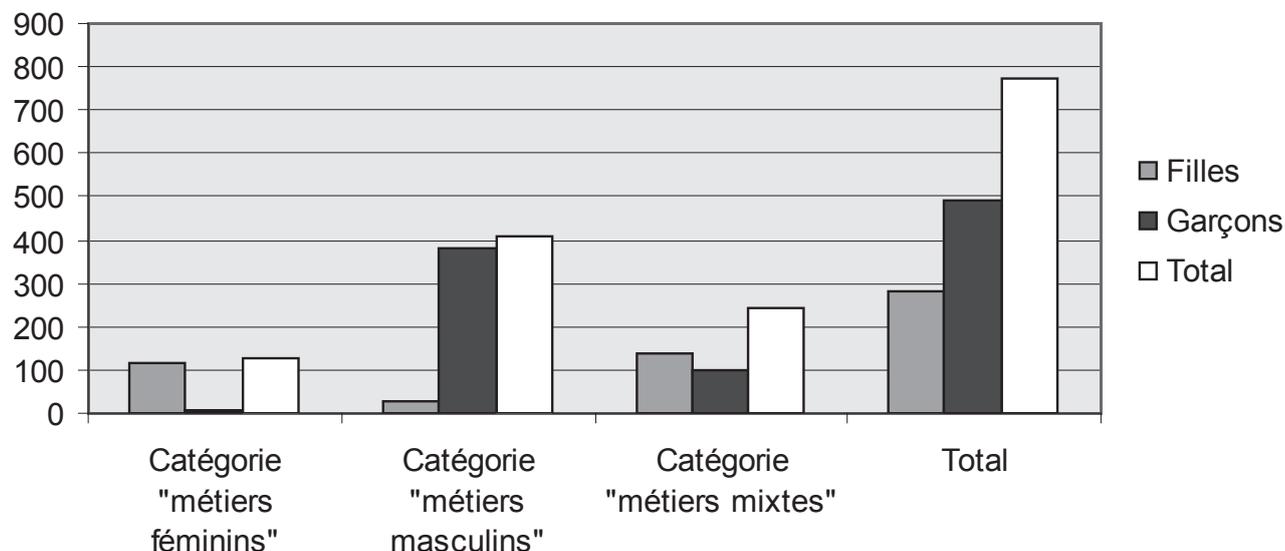


Figure 3

Selon Anne Dafflon Novelle¹, l'analyse du choix de l'orientation scolaire et/ou professionnelle sous l'angle du genre met en évidence que :

- garçons et filles s'orientent ou sont orienté-e-s de manière radicalement différente, fortement influencé-e-s par les stéréotypes de genre ;
- les métiers choisis par les garçons sont beaucoup plus variés que ceux choisis par les filles. Il en résulte que les opportunités de carrière professionnelle ne sont pas les mêmes ;
- malgré les efforts entrepris ces dernières années pour favoriser l'accès des filles aux professions des domaines « masculins », et bien que les filles aient de meilleurs résultats scolaires, y compris dans les branches scientifiques, les récentes statistiques en matière d'orientation professionnelle mettent en évidence la relative immuabilité de cet état de fait.

L'orientation scolaire ou professionnelle se fait à l'adolescence qui, en plus d'être une période de grand bouleversement chez les jeunes, correspond à un moment où ils et elles construisent leur identité. Dès lors, pour pouvoir se projeter dans un rôle professionnel, il est nécessaire d'avoir à sa disposi-

tion des modèles réels ou fictifs de personnes de son propre sexe exerçant cette profession. Or, comme souligné plus haut, les femmes exercent leur activité professionnelle dans des domaines stéréotypés. Il en résulte un manque d'exemples féminins valorisés et valorisants pour se projeter dans un univers professionnel habituellement réservé aux personnes du sexe opposé.

Enfin, il serait intéressant d'affiner les recherches du côté éducatif. Face aux jeunes enfants, il y a une forte propension à les encourager à se conformer aux stéréotypes de genre. Qu'en est-il face à des adolescent-e-s qui souhaitent faire un choix professionnel atypique ?

Une conjonction de facteurs semble responsable du maintien des choix professionnels stéréotypés. Il importe d'arriver à un choix professionnel dégagé de tout stéréotype lié au genre. Informer les différents acteurs concernés par l'éducation, la formation, l'économie sur cette problématique du genre afin d'agir dès l'enfance et favoriser par des actions concrètes l'accès des filles et des garçons à des métiers de la catégorie du genre opposé doit se poursuivre avec ténacité.

¹ Socialisation différentielle des sexes : quelles influences pour l'avenir des filles et des garçons ?, in Le genre en vue, projets des places d'apprentissage 16+, Conférence suisse des déléguées à l'égalité 2004

L'égalité dans l'orientation professionnelle analysée

Carolina Carvalho Arruda, Jacques-Antoine Gauthier, Lavinia Gianettoni, Dominique Gros, Dinah Gross, Edith Guilley, Elisabeth Issaieva Moubarak Nahra, Dominique Joye (responsable du projet), Karin Müller

Université de Lausanne et Département de l'instruction publique, de la culture et des sports du canton de Genève



La Suisse, par le Fonds national de la recherche scientifique, a lancé en automne 2010 un programme national de recherche PNR 60 «Égalité entre hommes et femmes». Dans ce cadre, un projet de recherche est né de la collaboration entre le Centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités (LINES) de l'université de Lausanne et le Service de la recherche en éducation (SRED) du Département de l'instruction publique du canton de Genève.

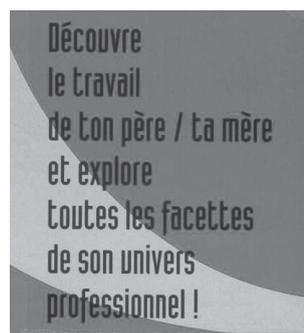
Ce projet vise à mieux comprendre l'origine et la persistance des fortes différences entre filles et garçons dans l'orientation et le choix professionnel à la fin de la scolarité obligatoire et à identifier des pistes pour combattre ces différences. D'une part, il évaluera l'importance respective des facteurs institutionnels et psychosociaux qui favorisent les aspirations et orientations professionnelles sexuées et, d'autre part, en collaboration avec les professionnel·le·s de l'égalité, il identifiera les freins et les défis des mesures actuelles visant des orientations et choix professionnels égalitaires.

Pour répondre à ce premier objectif, une enquête ad hoc a été réalisée auprès d'un échantillon de 3300 élèves, de leurs parents et enseignant·e·s issu·e·s d'établissements scolaires de cantons romands et du Tessin. Les premiers résultats de l'enquête confirment que filles et garçons ont des aspirations professionnelles encore nettement différenciées, ces

derniers aspirant particulièrement à des métiers traditionnellement occupés par des hommes. Il semble que les attentes de leur famille les guident vers de tels choix puisque les jeunes qui ont grandi au sein d'une famille dans laquelle des rôles sexués clairement différenciés sont valorisés tendent à s'orienter professionnellement de manière plus conforme aux stéréotypes de sexe que les autres. Nous analyserons ensuite les interactions complexes qui produisent et perpétuent les inégalités de genre dans l'orientation professionnelle en mettant en relation les données de l'enquête ad hoc avec celles d'enquêtes nationales et internationales et en prenant en compte les multiples discriminations résultant de la combinaison du genre avec l'appartenance à d'autres catégories sociales (par ex. statut socio-économique des parents, origine migratoire).

Le second objectif sera ciblé par des entretiens auprès de professionnel·le·s de l'orientation et de spécialistes de l'égalité. Ces entretiens permettront d'approfondir les facteurs déterminant le processus d'orientation des filles et des garçons et mettront en évidence des bonnes pratiques et des leviers d'actions potentiels.

Journée Oser tous les métiers



La Journée Oser tous les métiers ou JOM a lieu chaque année, tous les 2^{es} jeudis de novembre, et est destinée aux filles et aux garçons de la 5^e année scolaire du canton du Jura. Il s'agit d'une journée d'exploration durant laquelle les filles découvrent le travail de

leur père et les garçons celui de leur mère. Les parents offrent ainsi à leur enfant un premier aperçu du monde du travail. Mais surtout, les filles qui partagent une journée de travail avec leur père découvrent des professions qui leur sont souvent méconnues. De leur côté, les garçons qui accompagnent leur mère découvrent généralement des professions ou des activités traditionnellement féminines, par exemple les tâches ménagères.

Cette journée repose sur un principe croisé. Si les parents ne sont pas disponibles, l'enfant accompagne une personne de sexe opposé de son entourage proche (oncle/tante, parrain/marraine, etc.) dont la profession suscite son intérêt.

Dans ce contexte, la Journée Oser tous les métiers a pour objectifs de :

- permettre aux filles et aux garçons d'explorer des univers professionnels nouveaux et d'élargir leurs horizons dans la perspective des choix à venir ;
- permettre aux jeunes d'aborder librement avec leurs parents, sans préjugés, des questions sensibles telles que leur vision de l'avenir, l'enjeu du choix professionnel, les places respectives du travail et de la famille dans la vie ;
- sensibiliser les filles à l'importance d'acquérir une formation solidement qualifiée dans la perspective d'un emploi exercé à vie (aujourd'hui, la plupart des femmes restent en effet professionnellement actives après la naissance de leur premier enfant) ;
- sensibiliser les garçons aux chances et aux potentialités qu'offre un plan de carrière flexible permettant de participer plus activement à la vie familiale.

La JOM est organisée par le Bureau de l'égalité en collaboration avec le Service de l'enseignement et les écoles primaires du canton. L'inscription à la journée et le respect du principe croisé donnent le droit aux élèves de participer à un tirage au sort avec à la clé des prix attrayants.

Les métiers ont-ils un sexe ?

Témoignages de parcours atypiques

La question de l'égalité dans la formation professionnelle s'est invitée au Salon de la formation du Jura/Jura bernois qui s'est tenu à Moutier du 21 au 25 mars 2012. Ce salon a pour objectif de présenter aux jeunes les possibilités en matière de formation professionnelle. En plus de tenir un stand destiné à élargir les choix professionnels des filles et des garçons, et cela sans restriction liée au

sexe, le Bureau de l'égalité et l'Antenne interjurassienne de l'égalité ont organisé un débat autour de la question : Les métiers ont-ils un sexe ? Il a donné l'opportunité à trois intervenant-e-s d'échanger leurs expériences et leurs points de vue sur l'exercice d'un métier traditionnellement réservé à l'autre sexe avec une classe de 9^e année de Tramelan. Portraits et interviews.



Carole Rusca-Stieger
Cheffe de chantier

Carole exerce au sein d'une entreprise de construction jurassienne depuis 2008. Titulaire d'un CFC de dessinatrice en génie civil, qui lui a permis d'envisager une large palette de débouchés, elle a ensuite entamé une formation de technicienne ES en conduite de travaux, car elle désirait gérer un projet jusqu'à sa réalisation.

Son entourage se montre très curieux quant à la nature même de son métier, sans que le fait qu'elle évolue dans un monde masculin ne soit central.

Sa manière de voir l'égalité entre femmes et hommes et l'évolution de celle-ci passe par l'acquisition de l'égalité salariale, mais également par

une meilleure répartition des responsabilités et l'engagement de plus de femmes dans des métiers réservés traditionnellement aux hommes et inversement.

Lorsqu'on lui demande ce qui peut être important dans le choix du métier, Carole est convaincue qu'il ne faut pas avoir d'appréhension et qu'avec de l'envie, de la motivation et de la passion, il est possible d'exercer un métier réservé, dans la conscience collective, aux hommes. Les gens avec lesquels elle travaille sont souvent surpris de voir arriver une femme aux réunions de chantier. Il lui arrive encore quelques fois de recevoir du courrier adressé à Monsieur Rusca, mais cela est de moins en moins fréquent.

Romain Petermann Educateur de la petite enfance

Avant d'exercer cette activité dans laquelle «il s'épanouit vraiment», Romain a suivi une formation de mécanicien sur automobile, métier qu'il a exercé pendant quelques années avant d'entreprendre une reconversion professionnelle. S'il considère que chaque expérience est un bagage supplémentaire, il reconnaît que les connaissances acquises lors de son premier apprentissage ne lui servent que peu aujourd'hui.

Romain a toujours été soutenu dans sa démarche, que ce soit par ses parents et par ses ami·e·s. Il reconnaît volontiers qu'à l'énoncé de sa profession, il y a souvent une réaction de surprise qui se dissipe très rapidement.

Il raconte qu'un jour, il demande à un enfant quel est le métier de son papa. Après lui avoir répondu, l'enfant demande à son tour: «Et toi? C'est quoi ton métier?»...

En matière d'égalité entre femmes et hommes, Romain admet qu'il y a des différences, mais au même titre qu'il y a des différences entre deux femmes ou deux hommes. Toutefois, il ne comprend pas qu'il y ait encore autant de différences salariales pour un même travail, même si les mentalités changent, trop lentement à son goût.

Jeannette Gyger Mécanicienne sur machines agricoles

Après des stages dans des métiers atypiques pour une jeune fille, tels que maréchal·e·ferrant·e ou électricien·ne, Jeannette oriente son choix sur un métier directement lié au milieu dans lequel elle évolue, puisque son père est agriculteur. Elle avoue que de voir son père «bricoler» lui a donné envie d'exercer un tel métier.

Sa famille et surtout ses ami·e·s n'ont pas vraiment été surpris·es par le choix de Jeannette de devenir mécanicienne sur machines agricoles. Elle prétend même que son caractère de «fonceuse» lui a permis de ne pas se poser trop de questions.

Jeannette affirme qu'il existe des différences entre femmes et hommes, que certains métiers peuvent être plus difficiles pour les femmes, notamment lorsque la condition physique, la force et la constitution sont essentielles, comme c'est le cas pour sa profession. Mais ces différences peuvent être atténuées et l'amour du métier permet de passer outre ces considérations. Elle sait par expérience qu'il ne faut pas se laisser déstabiliser et savoir résister, notamment au langage cru et aux remarques sexistes provenant principalement de personnes plus âgées.

Journée découverte des métiers techniques pour les filles

La journée « Les métiers techniques au féminin » est une action annuelle, organisée par la Division technique du CEJEF, le Bureau de l'égalité, le Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire et le Service de la formation des niveaux secondaire II et tertiaire. Par cette journée découverte, les filles peuvent envisager d'exercer un métier dans un domaine qui les concerne autant que les garçons. Il est important que le choix de leur profession s'effectue au plus près de leurs intérêts, dans un métier qui leur permette de s'épanouir au travail, de faire carrière ou de monter leur propre entreprise.

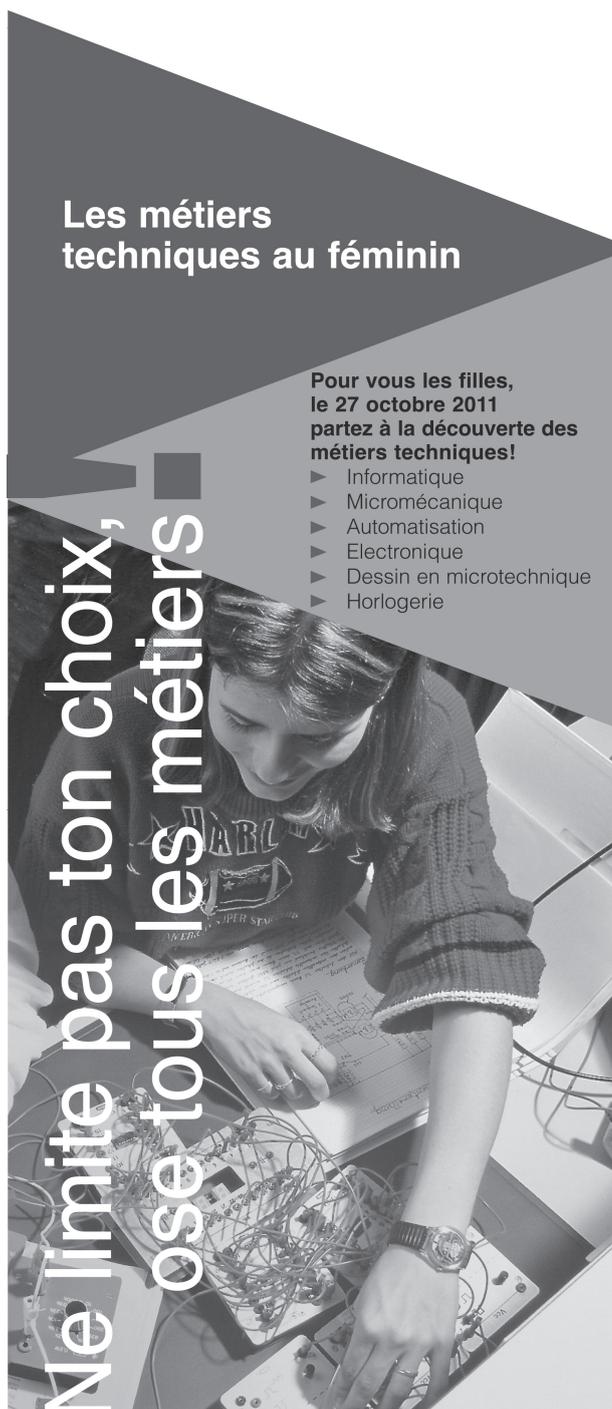
La journée « Les métiers techniques au féminin », anciennement intitulée « Deviens ingénieurE », a lieu chaque année. Elle s'adresse aux filles de 8^e et 9^e années. Celles-ci sont invitées à visiter durant une journée, en automne, la Division technique du CEJEF (Ecole des métiers techniques) où elles peuvent se familiariser avec les différents métiers de la technique, tels que l'informatique, la micromécanique, l'automation, l'électronique, le dessin en microtechnique ou l'horlogerie. Elles ont également la possibilité de participer à la réalisation d'un objet en atelier. Une partie de la journée est réservée à l'intervention de représentantes de la Haute Ecole Arc Ingénierie (voir page suivante).

Les métiers techniques au féminin

**Pour vous les filles,
le 27 octobre 2011
partez à la découverte des
métiers techniques!**

- ▶ Informatique
- ▶ Micromécanique
- ▶ Automatisation
- ▶ Electronique
- ▶ Dessin en microtechnique
- ▶ Horlogerie

Ne limite pas ton choix,
ose tous les métiers



Quand des ingénieurEs évoquent leur parcours

Interview de Nathalie Jacot

Répondante à l'égalité des chances
à la Haute École Arc Ingénierie



Quel est le contenu de votre intervention auprès des participantes à la journée «Les métiers techniques au féminin» ?

Nous, les répondantes à l'égalité des chances de la Haute École Arc Ingénierie, Nathalie Jacot et Séverine Guenot, présentons l'école et ses formations; une bonne information permet un choix plus pertinent et en connaissance de cause. Il est important de rappeler quelles sont les voies traditionnelles de formation pour atteindre les Hautes Écoles, mais il est aussi impératif de préciser que d'autres chemins, moins conventionnels, peuvent mener vers un Bachelor et que des passerelles permettent de bifurquer d'un choix initial de formation vers un autre domaine.

De façon ludique, nous présentons nos 3 filières du domaine Ingénierie: l'informatique, les microtechniques et l'Industrial Design, en montrant des réalisations concrètes, par exemple, une maquette de mécanisme horloger, des engrenages non circulaires, le Swiss cube satellite et un robot.

Nous invitons également les participantes à improviser, en quelques minutes, une construction avec des bâtons de bois. Ce petit jeu permet de lancer la discussion sur les besoins et les avantages d'une bonne base de fondation pour une construction (maison ou autre) et d'en faire la comparaison à un

parcours de formation. Avec des bases solides, on peut toujours développer et agrandir notre construction avec le temps et y ajouter des étages, sans que cela ne s'effondre.

Lors de la Journée «Les métiers techniques au féminin» d'octobre 2011, le témoignage d'une étudiante en conception ergonomique et design a permis aux jeunes filles de s'identifier et de se projeter dans un avenir qui pourrait être le leur.

La revue en ligne ingenieuse.ch est également présentée à cette occasion. C'est un bon support qui permet de rappeler que des femmes choisissent de diriger leur vie professionnelle dans le monde de la technique et que des carrières intéressantes leur sont proposées.

Quel message voulez-vous faire passer aux jeunes filles ?

Il est important de consolider sa formation alors que l'on est jeune et disponible. Sur le long terme, cela va forcément simplifier ses choix de vie, privés ou professionnels, en donnant plus d'opportunités et de libertés et une meilleure sécurité financière.

Un bon niveau de formation permet également de mieux jongler avec son temps de travail et la nécessité

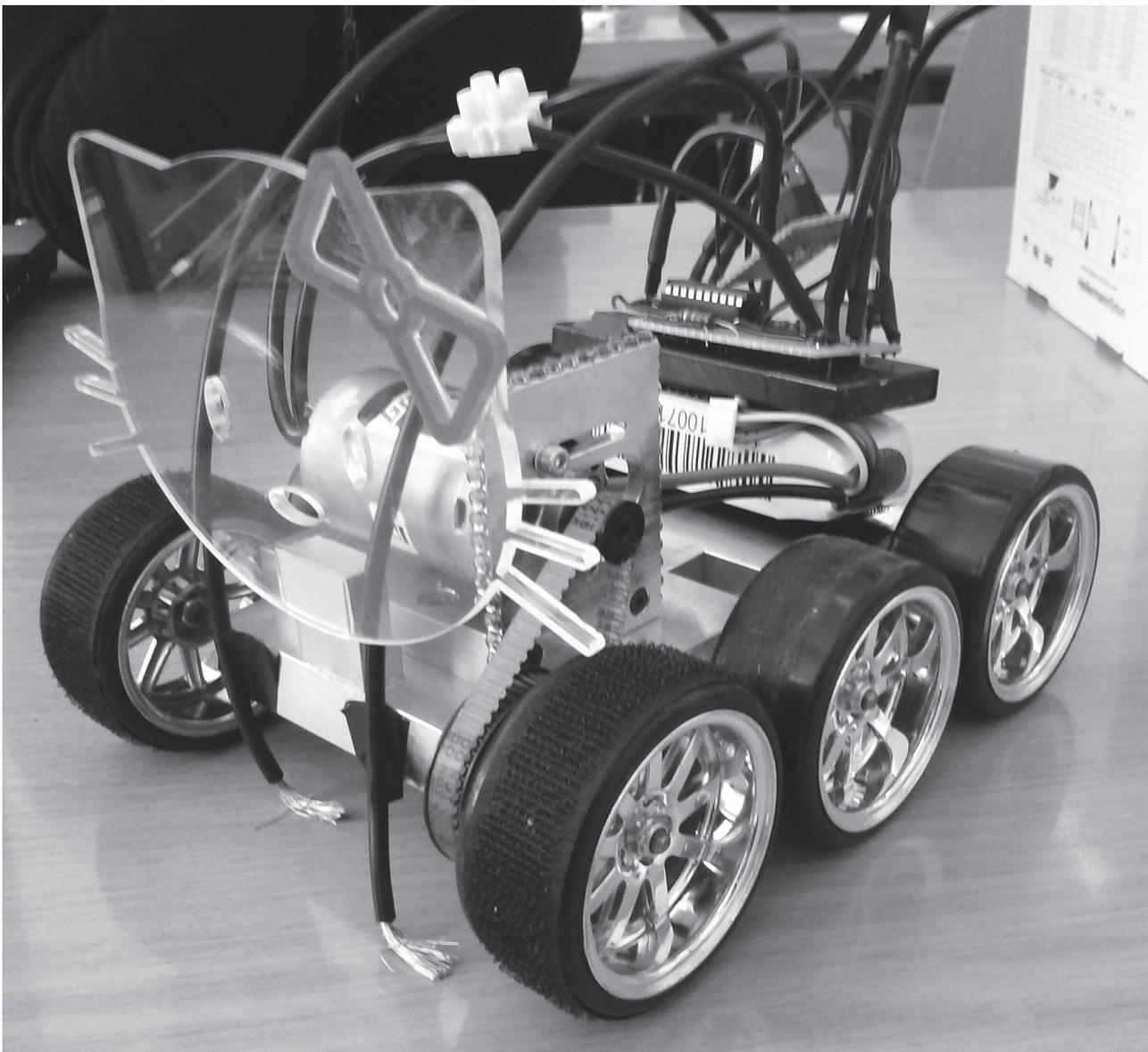
de répondre aux besoins de la famille, la flexibilité et la disponibilité étant les clés du succès d'une harmonie entre travail et famille.

Quel aspect de votre présentation interpelle le plus les participantes ?

Lors de la dernière édition, le témoignage de notre étudiante a beaucoup intéressé les participantes, d'autant plus qu'il est atypique : elle a commencé son parcours de formation par une maturité, option philosophie/psychologie. Elle est maintenant en cours de formation dans notre école en vue d'obtenir un Bachelors en Industrial Design et est ravie de son choix.

Elle a par ailleurs présenté son robot «Hello Kitty», réalisé durant sa première année de formation à la Haute École Arc Ingénierie. Un tel projet impose une collaboration entre plusieurs disciplines du domaine de l'ingénierie telles que la mécanique, l'électronique et le design. Mixité des filières et mixité des genres. De la création du concept au développement du produit, en gérant un budget, jusqu'à la concrétisation finale, toutes ces étapes intéressantes doivent être réalisées « pour de vrai » et dans les temps.

Au-delà de sa passion pour le design, la jeune étudiante transmet sa fierté d'avoir réalisé ce robot en collaborant avec trois autres étudiant-e-s et d'y avoir apporté au final une petite touche féminine.



Des places pour les filles dans les formations techniques



Jean Theurillat

Directeur de la Division technique du CEJEF

La grande demande d'implantation industrielle que connaît actuellement le Jura aura selon toute vraisemblance des conséquences positives sur le développement économique de cette région et donc sur l'emploi. En effet, le Jura n'avait jamais connu un tel développement et, aujourd'hui, il faut se poser la question de savoir si notre région a les ressources humaines nécessaires pour y faire face.

Depuis de nombreuses années, le Jura fait un maximum d'efforts pour chercher à diversifier ses activités. Aujourd'hui, avec les compétences qui lui sont reconnues dans des domaines tels que la micromécanique et l'horlogerie, un certain nombre d'opportunités lui sont ouvertes, et par là même aux jeunes en recherche d'une voie de formation. L'appartenance aux actuels domaines de compétences autorise aussi notre région à pouvoir se profiler dans de nouveaux secteurs très prometteurs tels que les cleantech, medtech ou encore les applications microtechniques. La qualité de son tissu industriel autorise le Jura à y aspirer.

Mais avec toutes ces arrivées, l'équilibre connu à ce jour va être rompu et il faudra bien que les entreprises appelées à se développer (anciennes ou nouvelles) trouvent auprès des jeunes de cette région les ressources humaines indispensables à leur développement. Pour anticiper cette situa-

tion, la Division technique du CEJEF a depuis quelques années envisagé de favoriser la découverte des métiers techniques auprès des jeunes filles. Cette orientation est le fruit d'expériences faites par quelques entreprises qui se sont montrées ravies d'engager des jeunes filles dans les domaines techniques.

Dans un esprit novateur et avec le soutien de notre Cheffe de Département, Elisabeth Baume-Schneider, nous avons mis en place une procédure de recrutement qui réserve des places aux jeunes filles dans les domaines informatique (dès 2011) et microtechnique (dès 2013). Par ce biais, nous espérons pouvoir inciter les jeunes filles qui ont de l'intérêt pour la technique à envisager également une carrière dans ces domaines en constante évolution technologique. Les réservations de places ne se sont pas faites au détriment des garçons puisque c'est une classe supplémentaire qui a été ouverte. Quant aux effectifs, ils sont répartis de façon mixte pour favoriser les échanges.

Une première classe s'est donc ouverte en août dernier et c'est 40 % de filles qui ont été engagées. Nous sommes conscient·e·s qu'il faudra plusieurs années pour faire évoluer les mentalités et permettre aux jeunes filles d'envisager naturellement des carrières dans le domaine industriel.

Pour les entreprises, le challenge est nouveau, certes, mais il n'est pas irréalisable puisque avec une certaine largeur d'esprit, il est tout à fait possible de régler les problèmes de temps partiel et de congé maternité comme cela se fait pour les garçons lorsqu'ils doivent se rendre au service militaire.

En conclusion, nous attendons des entreprises qu'elles veuillent bien informer les jeunes filles qu'elles seront, à l'avenir, les bienvenues au même titre que n'importe quel garçon. D'ailleurs, la Divi-

sion technique du CEJEF peut se réjouir d'avoir formé plusieurs jeunes filles dont une majorité a suivi des études supérieures d'ingénieure, voire des études conduisant au Master.

Ce sont ces différents exemples que nous allons à nouveau présenter lors des prochaines Portes Ouvertes de la Division technique du CEJEF, les 28 et 29 septembre 2012. Quelques anciennes élèves seront présentes pour inviter les jeunes filles à venir découvrir les métiers que la technique peut leur offrir.

d'égal à égale!

Ateliers internet pour les filles

Farnaz Moser-Boroumand

Déléguée à l'égalité des chances
de l'École polytechnique fédérale de Lausanne
Responsable de la promotion des sciences auprès des jeunes



Malgré un accès libre des femmes à l'éducation et à toutes les professions, en Suisse, les schémas établis par des préjugés font de sorte que les jeunes femmes optent plus volontiers pour des métiers traditionnellement perçus comme féminins. Beaucoup de femmes utilisent des ordinateurs, dans leur travail ou à titre privé, mais très peu font de l'informatique leur métier. Peu de femmes font des études universitaires en informatique, développent des systèmes informatiques, enseignent l'informatique et sont présentes à des postes de décision dans le monde des technologies de l'information et de la communication. Pourtant les métiers de l'informatique sont très intéressants et variés et les femmes ont toute leur place dans ces branches. De plus, notre société a besoin de tous les talents dans ces domaines.

Plusieurs études ont démontré que si l'on veut augmenter l'intérêt des jeunes filles pour ces filières, il faut les encourager dès leur jeune âge. Les cours « Internet pour les filles » sont dispensés à l'EPFL depuis 2003 et sont suivis chaque année par 200 jeunes filles de 9 à 13 ans. Ils ont pour but d'augmenter la confiance des jeunes filles dans leurs capacités dans ce domaine, tout en leur donnant une bonne formation.

Dans le cadre d'une convention de collaboration entre le Département de la Formation, de la Culture

et des Sports du canton du Jura et l'EPFL, ces cours sont dispensés dans le canton du Jura depuis 2009 et ont déjà été organisés 5 fois. A chaque session, 48 jeunes filles participent aux ateliers 11 semaines de suite, le samedi, pour se familiariser avec internet et l'informatique. Elles construisent ainsi leur propre site web. Dans le cadre de la même convention, des cours intitulés « Construire et programmer un robot » organisés à Delémont pour filles et garçons permettent d'aller plus loin en s'initiant à la programmation.

Les jeunes filles et garçons ayant suivi l'un ou l'autre des cours, ainsi que leurs parents sont invité·e·s à l'EPFL pour recevoir leur attestation et passer une journée en famille à la découverte des sciences.

De plus, les lycéennes jurassiennes de 2^e année sont conviées chaque année, depuis 2009, à visiter l'EPFL lors d'une journée découverte qui s'adresse particulièrement aux filles.

L'enthousiasme et l'application des participant·e·s et le retour très favorable des parents confortent les partenaires de la convention quant à leur démarche et les encouragent à continuer leur collaboration dans le but de promouvoir les sciences et les technologies auprès de la jeune génération du canton et notamment des filles.

L'égalité entre femmes et hommes : une responsabilité qui concerne chaque personne !

Florence Hügi

Responsable Egalité des chances
à la Haute école spécialisée de Suisse
occidentale HES-SO



«A quoi bon pousser les femmes à devenir ingénieures si ce qui les intéresse est de devenir infirmières ? » La question m'a été posée récemment, au détour d'une conversation anodine. Naïveté presque touchante ou vraie préoccupation ? L'interpellation a le mérite de rappeler qu'à l'heure où il est de bon ton de considérer les questions d'égalité comme d'aimables occupations surannées, il est capital de savoir répondre de manière pertinente à ce genre de remarques. En affûtant ses arguments, on touche ainsi un public non averti, ce qui permet de semer les graines visant à faire croître l'égalité entre les genres.

On le sait : tout ou presque dans notre éducation et notre culture incite filles et garçons à se façonner un avenir «féminin» ou «masculin» ainsi que des rôles préétablis, attendus et souvent encouragés. Et ceci même si les études sur la mixité l'ont abondamment montré, une diversité d'origines, de parcours, de formations et de genre représente un intérêt et une richesse à tous les niveaux.

Donc, pourquoi «pousser» les filles à devenir ingénieures alors qu'elles rêvent d'être infirmières ? Il ne s'agit bien sûr pas de «pousser» quelqu'un dans une voie qui ne serait pas la sienne, mais bien d'ouvrir le prisme des choix afin d'opter pour une voie en fonction de ses aspirations profondes et non pas pour répondre à une injonction sociétale. Mais pour

faire un choix le plus «librement» possible, le chemin n'est pas simple tant la famille, l'école, l'orientation scolaire ou l'environnement social orientent, en toute bonne foi, les idées des futurs étudiant·e·s.

La HES-SO est bien consciente de l'enjeu et des écueils, souvent larvés, qui conduisent aujourd'hui encore à des choix très segmentés du point de vue du genre : si globalement les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants (env. 52 %) à la HES-SO, une analyse affinée pointe une réalité plus crue : en Santé, en 2012, près de 89 % des étudiant·e·s sont des étudiantes et en Travail social, elles sont 75 %. Le domaine Ingénierie et Architecture présente des chiffres inversés : les étudiantes représentent environ 17 % des effectifs, face à 83 % d'étudiants. Un chiffre qui paraît modeste mais qui est le fruit d'un grand effort : il y a dix ans, ce domaine ne comptait que 8 % d'étudiantes.

A la notion d'une «nature» féminine ou masculine qui guiderait nos désirs, nous opposons donc la notion de «culture». Ainsi, une fille est aussi bien outillée pour la robotique que pour le stylisme, alors qu'un garçon s'épanouira autant en informaticien qu'en infirmier. Les compétences «différenciées» ressortant plus d'une question d'éducation que d'une réalité biologique. Et ce, pour les femmes comme pour les hommes.

Dans ce sens, la Plateforme Égalité des chances de la HES-SO joue un rôle primordial. Elle bénéficie de relais dans chaque établissement (inter)cantonal (Arc, Genève, Fribourg, Vaud et Valais) ainsi que dans la majorité des 27 écoles que compte l'institution: aujourd'hui, ce sont 22 personnes à raison de 5 % à 80 % de leur temps qui remettent en question les idées reçues et les certitudes par le biais de divers projets et initiatives. De quoi ouvrir grand les portes de l'institution et de faire bouger les mentalités, comme lors des ateliers WINS pour «Women in Science», les Info-lunch ou les matinées Parents à l'école. Des opportunités qui ont le mérite de toucher le public féminin, mais également les parents et les services d'orientation scolaire.

Et après avoir opté pour une filière technique? La formation initiale propose là encore un accès facilité (mais aussi exigeant que pour les garçons!) aux jeunes femmes par le biais de l'Année préparatoire Future Ingénieure. Modèle unique en Suisse, cette année se partage entre théorie et stages pratiques en entreprise: le menu, proposé depuis 2004, a déjà séduit plus de 110 étudiantes et produit des effets concrets; la majorité opte ensuite pour des études en Ingénierie et plusieurs d'entre elles sont déjà diplômées.

Reste alors à penser à son avenir: aujourd'hui, trois domaines de la HES-SO proposent des réseaux de carrière: en Économie, Ingénierie ou en Santé (et là, le réseau est ouvert aux hommes). CareerWomen, ingenieuse.ch ou CaSaRe proposent diverses prestations et/ou actions de soutien visant à préparer les étudiant·e·s à leur entrée sur le marché du travail, mais aussi à leur permettre de se constituer un réseau solide composé d'Alumni et de femmes actives professionnellement. Histoire de faire face, par exemple, au tristement célèbre «plafond de verre» et de combler un jour les différences salariales entre femmes et hommes encore d'actualité en Suisse (plus de 18 % en 2012).

Mais pour que tout ceci soit possible, un effort particulier doit être réalisé en matière de sensibilisation aux questions de genre. Plusieurs modules de formation sont proposés aux étudiant·e·s et les enseignant·e·s ne sont pas oublié·e·s: des journées de formation continue destinées aux enseignant·e·s sont régulièrement organisées. L'objectif? Débusquer les comportements inconscients qui cantonnent femmes et hommes dans des rôles stéréotypés,

permettant ainsi un enseignement plus conscient des limites invisibles et offrant plus d'opportunités. Proposant une approche concrète et pragmatique, loin des dogmes, elles remportent un franc succès. Des mini-séances d'informations pour le personnel nouvellement engagé permettent à chaque fois de fructueux échanges.

La HES-SO, avec ses diverses actions, montre qu'envisager la formation autrement est non seulement possible, mais indispensable, politiquement et économiquement.

Les réseaux de carrière à la HES-SO :

Domaine Économie et Services :

www.careerwomen.ch

Domaine ingénierie et Architecture :

www.ingenieuse.ch

Domaine Santé :

www.casare.ch

Professions de l'enfance ? Aussi pour les hommes !

Corinne Rochat

Directrice du CREDE (Centre de ressources en éducation de l'enfance)
Cheffe du projet « Professions de l'enfance ? Aussi pour les hommes ! »



Quand on a engagé le stagiaire, on s'est dit : « Youpiie... enfin quelqu'un pour réparer les vélos et pour faire obéir les grands ! »...

En 2003, l'Université de Gand édite une brochure écrite en flamand sur le thème de la mixité femmes-hommes dans les équipes éducatives. Quelques années plus tard, l'Association suisse de crèches propose une traduction allemande de ce guide.



En 2009, le CREDE adapte le projet pour la Suisse romande grâce au soutien du Bureau fédéral de l'égalité.

Pourquoi un tel intérêt pour ce sujet ? Les dernières statistiques annoncent un taux de 6 % d'hommes dans les formations de l'éducation des enfants. Par la suite, 2 % de ces hommes ne travailleront pas directement avec les enfants ou changeront de voie. Comment, avec un si faible pourcentage, construire une société qui prend en compte un partage plus équitable de l'éducation des jeunes enfants ? Et comment aider les enfants à se construire une identité avec la plus grande diversité des modèles s'ils et elles sont principalement entouré·e·s par des femmes durant toute leur enfance ?

Le premier objectif du projet a été de cibler les jeunes hommes en leur montrant un avenir professionnel possible et valorisé dans l'éducation de l'enfance. Pour cela, un dépliant est distribué dans les services d'orientation professionnelle et dans les plateformes des métiers.

De son côté, le guide est destiné aux étudiants et aux équipes éducatives. Il incite les professionnel·le-s à travailler sur les stéréotypes de genre avant que ceux-ci ne précarisent l'ambiance au travail et il aborde les difficultés que l'on peut rencontrer avec

les parents: peur de la pédophilie, manque de confiance dans les hommes qui s'occupent des bébés. La dernière partie du guide propose des jeux interactifs afin de susciter sous une forme récréative une réflexion personnelle.

Le désir que nous portons d'enrichir l'environnement éducatif des enfants par un encadrement professionnel mixte est une valeur partagée par beaucoup d'entre nous. Nous soulignons également que la mixité est l'occasion de montrer à quel point le travail d'éducation, souvent complexe et riche, ne doit pas être strictement réservé à un sexe spécifique et qu'il se révèle être un métier digne d'intérêt également pour les hommes!

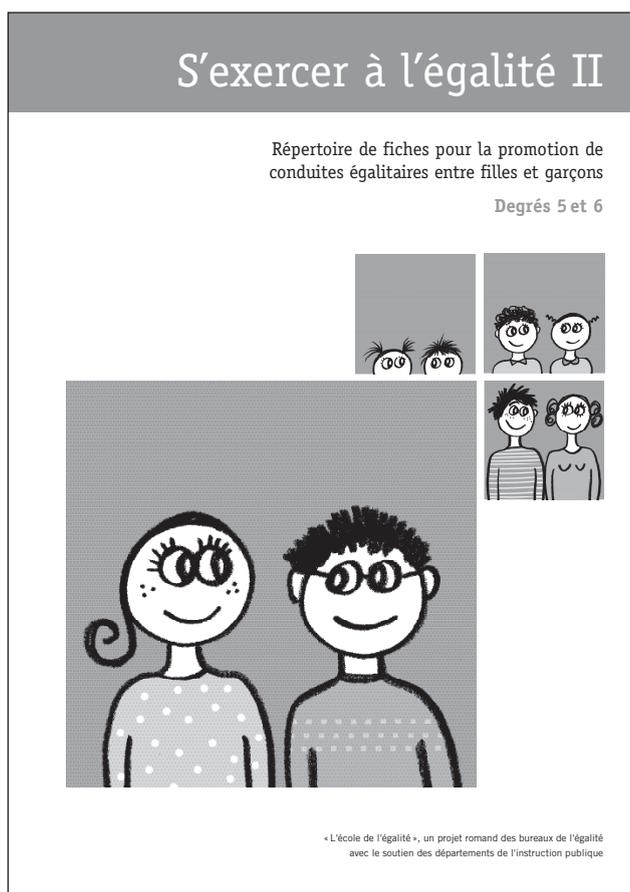


Consultez le site www.educoman.ch

Les documents «Pour des femmes et des hommes dans les équipes éducatives. Guide à l'usage des structures d'accueil de l'enfance» et le dépliant «Professions de l'enfance? Aussi pour les hommes!» sont mis gratuitement à disposition des professionnel·le·s sur place au CREDE (Lausanne). Les envois postaux sont facturés.

d'égal à égale!

Des fiches pour promouvoir les conduites égalitaires à l'école



Projet de sensibilisation à l'égalité édité en 2006 par les Bureaux de l'égalité romands, en collaboration avec divers départements de l'instruction publique, « L'école de l'égalité » est un dossier destiné aux enseignant-e-s de l'école enfantine à la 9^e année.

Partant de l'idée que l'école doit participer de façon active à la promotion de la mixité et à la lutte contre les stéréotypes de sexe, cet outil pédagogique vise les objectifs suivants :

- élargir les orientations scolaires et les choix professionnels des filles comme des garçons ;
- développer des rapports harmonieux entre les sexes ;
- encourager une véritable culture de l'égalité tant parmi les élèves que parmi les enseignant-e-s.

Le document comprend : « S'ouvrir à l'égalité » pour les 4 à 8 ans, « S'exercer à l'égalité I et II » pour les 8 à 12 ans et « Se réaliser dans l'égalité » pour les 12 à 16 ans. Son usage est facultatif. Les activités proposées sous forme de fiches peuvent se pratiquer au sein même de la classe et dans le cadre des disciplines ordinaires.

Ce dossier est téléchargeable sur le site www.jura.ch/egalite, rubrique Outils pédagogiques.

« L'école de l'égalité » dans la pratique d'une enseignante



Interview de Christine Choulat Raval
Enseignante

Vous utilisez les fiches de «L'école de l'égalité» dans le cadre de votre enseignement. Pourquoi est-il pour vous important de sensibiliser les enfants si tôt à l'égalité entre femmes et hommes ?

Nous sommes tenu·e·s de sensibiliser les enfants à toutes les discriminations en lien avec les droits humains. Ces discriminations sont provoquées par des individus qui se sentent supérieur·e·s aux autres. Ce sentiment conduit à des exclusions, des humiliations et impose des restrictions qui n'ont pas leur place à l'école et qui sont contraires aux principes des droits humains et des droits de l'enfant. Les inégalités entre femmes et hommes font partie de ces discriminations !

Dans quel contexte utilisez-vous les fiches du dossier «L'école de l'égalité» ?

J'ai enseigné de nombreuses années à l'école enfantine et, depuis peu, je travaille en classe de transition, en 3^e et 4^e année. À l'école enfantine et en première année, c'est l'esprit du dossier pédagogique qui m'est nécessaire. J'y trouve des moyens de rester attentive aux thèmes qui touchent les enfants, comme l'arrivée d'un bébé dans la famille d'un·e élève. C'est un événement qui déclenche de grands échanges en classe; on peut alors aborder le rôle des parents, on peut parler du sexe du bébé, de l'adoption, etc. Avec des élèves plus grand·e·s, lors des leçons d'histoire des

religions et les leçons d'environnement, il y a énormément de questions qui ont à voir avec l'égalité entre les femmes et les hommes. Choisir un métier, les rôles dans la famille ou la publicité sont des sujets qui traversent ces leçons. Je consulte «L'école de l'égalité» et j'utilise les fiches pour étoffer la réflexion sur ces thèmes.

Comment les enfants accueillent-ils et elles les leçons reposant sur «L'école de l'égalité» ?

Toute la classe s'y met avec sérieux et l'ambiance est souvent très animée: certains enfants se fâchent, s'offusquent, des filles et des garçons s'affirment... on rit beaucoup. Vers 10 ans, les enfants aiment débattre, argumenter, contrarier, critiquer. Les thèmes qui touchent aux discriminations les intéressent et, pour moi, il est évident que celui de l'égalité entre femmes et hommes les concerne.

Il serait dommage d'esquiver ce thème en estimant que le sujet est clos. Je dois vous avouer qu'après avoir entendu les discussions autour de cette question dans mes classes, il en ressort qu'il reste beaucoup à faire! Il est très important d'informer et de sensibiliser les enfants sur les discriminations faites à des personnes en raison de leur sexe; «L'école de l'égalité» fait partie des outils et l'attitude des adultes au quotidien reste très importante.

Comment l'égalité s'enseigne-t-elle à l'école ?

Une recherche se penche sur le sujet

Farinaz Fassa

Professeure assistante

et Chiara Storari

Chercheuse FNS

Faculté des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne

La question des inégalités entre filles et garçons et entre femmes et hommes devant l'éducation est essentielle pour qui veut comprendre les inégalités liées au sexe dans les mondes professionnels : les femmes, même très diplômées, n'ont pas de débouchés similaires et ne perçoivent pas la même rémunération que les hommes qui ont des diplômes comparables.

La recherche que nous menons et qui est financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique dans le cadre du programme national de recherche PNR60 «Egalité entre hommes et femmes» prend acte de ces constats, ainsi que de la volonté affirmée par les pouvoirs publics de faire une place à la question de l'égalité entre les sexes dans l'éducation obligatoire. L'originalité de notre recherche est de tenter de comprendre comment les enseignant·e·s de l'école obligatoire de l'espace romand s'approprient les brochures «L'école de l'égalité» produites par la Conférence romande de l'égalité. Pour saisir comment elles et ils traduisent dans leurs pratiques professionnelles cette volonté affirmée des pouvoirs publics, nous tenons compte des divers éléments qui peuvent influencer sur leur travail avec les élèves ; sont ainsi interrogés les spécificités cantonales des politiques scolaires, les choix pédagogiques des directions d'établissement, les trajectoires de vie et de formation des enseignant·e·s et finalement les programmes de formation initiale des enseignant·e·s.

Selon nos hypothèses, toutes ces facettes entrent en résonance dans les pratiques des enseignant·e·s de l'école obligatoire et les méthodes de recherche que nous utilisons sont mixtes. Nous avons mené des entretiens avec les responsables de la scolarité obligatoire, les cheffes de bureaux de l'égalité et les rectrices et recteurs des institutions de formation des enseignant·e·s de chacun des sept cantons partenaires de terrain. Les directions d'établissement et les enseignant·e·s ont été interrogé·e·s à travers deux questionnaires.

Nous sommes encore loin d'avoir fini toutes les analyses, mais les premiers résultats laissent entrevoir que les professionnel·le·s de l'école pensent nécessaire de se pencher sur la question de l'égalité entre les sexes. Elles et ils semblent toutefois penser que cette question est résolue dans leur propre univers professionnel et que l'école n'y est pour rien, ou si peu, dans la mise en place de trajectoires professionnelles et de vie qui restent fortement sexuées.

Mallettes pédagogiques

« Balayons les clichés ! »

Muriel Golay

Directrice du Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme du canton de Genève

Répondant à de nombreuses demandes émanant des écoles, egalite.ch, la Conférence romande de l'égalité, met à disposition depuis 2010 une sélection de ressources pédagogiques variées (livres, Cdrom et DVD) qui permettent d'aborder les différences et les inégalités entre les filles et les garçons, tout en s'inscrivant pleinement dans les cinq capacités transversales du plan d'étude romand, PER.

Les livres, DVD et Cdrom pour les écoles primaires ciblent des compétences avant tout dans le domaine du français I. Les fiches indiquent également pour chaque ouvrage sélectionné les objectifs visés concernant l'égalité entre les filles et les garçons.

Pour les écoles des niveaux secondaires I et II, les fiches indiquent les disciplines directement concernées. Les outils sélectionnés élargissent les



thèmes abordés : ils incluent l'histoire des femmes, les discriminations et les inégalités dans le monde du travail, les interruptions de grossesse, l'image du corps ainsi que l'amour et la sexualité.

Pour les écoles du canton du Jura, les mallettes peuvent être empruntées directement au Bureau de l'égalité entre femmes et hommes ou à la médiathèque de la HEP-BEJUNE de Porrentruy. Les fiches peuvent être téléchargées sur le site www.egalite.ch.

Photolangage « Des images pour l'égalité »

En 2007, dans le cadre de l'anniversaire des 10 ans de la ratification suisse de la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes, CEDEF, le Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme du canton de Genève a choisi de mettre en lumière ce traité international, avant tout à l'intention des jeunes gens dans les écoles secondaires I et II. Ce faisant, il répond à l'une des principales recommandations faites à la Suisse par le Comité onusien de la CEDEF en 2009.

Le dossier pédagogique « Des images pour l'égalité » est diffusé par le biais de la mallette « Balayons les clichés ! », à l'intention des écoles secondaires. Ce dossier de photolangage a été conçu pour faciliter le travail préparatoire des enseignant-e-s. Il représente un outil pratique et créatif, à utiliser « clef en main » ou avec des adaptations, pour mettre les principaux thèmes de l'égalité entre hommes et femmes au service de nombreuses disciplines d'enseignement. Ce dossier est téléchargeable sur le site www.jura.ch/egalite.

Profil+

Planification de carrière pour les apprenti·e·s

Barbara Ruf

Responsable du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme
du canton de Berne

Tandis que les jeunes hommes ont souvent une idée bien précise de la profession à laquelle ils se destinent, les jeunes femmes restent peu nombreuses à avoir des aspirations pour leur avenir, au-delà de fonder une famille. Les jeunes hommes continuent de penser qu'ils sont la source de revenus principale au sein de la famille et les jeunes femmes que le travail domestique et familial leur revient en premier chef. Ainsi, la dualité entre vie familiale et vie professionnelle est un sujet toujours plus important pour les jeunes, hommes ou femmes.

Profil+ invite les apprenties et apprentis à se pencher sur leur parcours de vie et leur carrière. Ce programme vise surtout à les préparer au passage à la vie active.

Les jeunes apprennent non seulement à réussir un entretien d'embauche, mais aussi à identifier les comportements et les obstacles typiquement masculins ou féminins dans la gestion de carrière et le choix de vie et à élargir leurs perspectives.

Profil+ propose des programmes distincts pour les jeunes hommes et les jeunes femmes, avec des contenus partiellement identiques. Le matériel didactique, comme le DVD montrant un entretien d'embauche, sert de soutien aux enseignant·e·s des écoles professionnelles et aux responsables de la formation dans les entreprises d'apprentissage pour organiser une journée d'impulsion ou des modules d'enseignement sur les sujets abordés par Profil+.

Profil+ est un projet commun des bureaux de l'égalité de toutes les régions de Suisse. Profil+ a reçu le sou-

tien de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie et a été testé avec différentes entreprises et écoles professionnelles. En 2011, des enseignant·e·s des écoles professionnelles du canton du Jura et du Jura bernois intéressé·e·s ont été formé·e·s à Profil+.

Pour en savoir plus et pour commander
le matériel didactique : www.profil-plus.ch.

Profil +

Oser
la carrière
professionnelle
pour jeunes femmes

Oser la conciliation
famille-travail
pour jeunes hommes

Bibliographie

Ouvrages disponibles à la Bibliothèque cantonale du Jura

Hôtel des Halles
2900 Porrentruy
T 032 420 84 10 ou 420 84 00
F 032 420 84 99
bibliotheque.cantonale@jura.ch
www.jura.ch/occ/bicj

- Babillot Michèle, **Existe-t-il des inégalités entre filles et garçons à l'école**, Lyon: Voies livres, 1998.
- Bachelot Roselyne, Geneviève Fraisse avec la collab. de Ghislaine Ottenheimer, **Deux femmes au royaume des hommes**, Paris: Hachette littérature, 1999.
- Baudelot Christian, Roger Estabiet, **Allez les filles!**, Paris: Ed. du Seuil, 1992.
- Becquelin Hélène, et al., **Clic... sur ton futur!**, Lausanne: EPFL Bureau de l'égalité des chances, 2005.
- Bihl Alain et Roland Pfefferkorn, **Hommes, femmes, quelle égalité?: école, travail, couple, espace public**, Paris: Ed. de l'Atelier/Ed. ouvrières, 2002.
- Bryce Lee, **Atout femme: Comment mettre votre féminité au service de votre carrière**, Paris: F1rst, 1991.
- Calonder Gerster, Anita E., **La situation de la femme active: causes médiatees et immédiates des problèmes particuliers que rencontrent les femmes dans le choix de leur profession, dans leur carrière et lorsqu'elles interrompent ou reprennent leur activité professionnelle: étude en vue de la mise en oeuvre de l'arrêté fédéral instituant des mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel**, Berne: Office fédéral de l'industrie des arts et métiers et du travail, Contributions à la politique du marché du travail; no 1, 1990.
- Fournier Barbara, Fernando Costa, Marc Dubois, Bureau de l'égalité des chances, **Voies de femmes: science et carrière**, Lausanne: EPFL Bureau de l'égalité des chances, 2006.
- Frankel Lois P., **Ces filles sympas qui sabotent leur carrière: les 101 pièges à éviter**, Paris: Pearson Education, 2008.
- Francfort Jocelyne, Suzanne Margot, Chantal Resplendino; avec la collab. de Maurice Jeannet et Guy Palmade, **Analyse d'une transition: passage de l'école obligatoire à la vie active, avec ou sans apprentissage, pour une population de jeunes filles: interaction entre formation (ou non-formation), vie professionnelle et vie privée**, Lausanne: Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques, 1983.
- Grossenbacher Silvia, **Vers l'égalité des sexes à l'école: que font les cantons pour instaurer l'équité entre hommes et femmes dans le système éducatif?**, Aarau: Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, Rapport de tendance / CSRE; n° 10, 2006.
- Gueniat Sylvie, **Les femmes cadres**, Lausanne: Institut d'anthropologie et sociologie, 1985.
- Häusermann Jean-Pierre, **Le visage féminin des forces de l'ordre: le cas particulier de la gendarmerie vaudoise: mémoire de diplôme**, Lausanne: Police cantonale vaudoise, 2006.
- Lautrédou Florence, **Femme manager, spécimen d'avenir**, Paris: Carrère, 1987.
- Les filles à la conquête de tous les métiers**, Paris: ONISEP, Avenirs / Office national d'information

sur les enseignements et les professions; 358/359, 1985.

Nanchen Isabelle, **Les métiers n'ont pas de sexe: la formation scolaire et professionnelle**, Genève : Ecole supérieure d'information documentaire, 1992.

Rolland Gabrielle, **Les femmes marchent au super: 10 clés pour réussir au féminin**, Paris: Les Ed. J.C. Lattès, 1988.

Schmid Reinhard, **Guide du choix professionnel**, Bülach: R. Schmid ; Lausanne: Secrétariat romand de l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle (ASOSP), 1989.

Thiebaud Julien, **L'intégration professionnelle de pionniers et de pionnières : une approche comparative = Male and female workers in non traditional occupations : a comparative survey**, Genève, 2005.

Viala Hélène avec la collab. de Martine Patey, **Les battantes: comment devenir une femme leader**, Paris : BIBA, Les guides Acropole, 1987.

Adresses utiles

Bureau de l'égalité entre femmes et hommes

Rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont
032 420 79 00
egalite@jura.ch - www.jura.ch/egalite

Antenne interjurassienne de l'égalité

Rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont
032 420 79 06
egalite.interjurassienne@jura.ch
www.egaliteinterjurassienne.ch

Bureau cantonal de l'égalité entre la femme et l'homme

Postgasse 68
3000 Berne 8
031 633 75 78
info.fgs@sta.be.ch - www.be.ch/egalite

Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme

Rue Pierre Fatio 15
1204 Genève
022 388 74 50
egalite@etat.ge.ch
www.geneve.ch/egalite

Bureau fédéral de l'égalité Schwarztorstrasse 51

3003 Berne
031 322 68 43
ebg@ebg.admin.ch - www.ebg.admin.ch

Conférence romande des délégué-e-s à l'égalité

www.egalite.ch

Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité

www.equality.ch

Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire

Chemin des Arquebusiers - 2900 Porrentruy
Route de Bâle 26 - 2800 Delémont
Rue Bel-Air 5 - 2350 Saignelégier
032 420 34 70
secr.cos@jura.ch - www.jura.ch/cos

Service de l'enseignement de la préscolarité et de la scolarité obligatoire

Rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont
032 420 54 10
sen@jura.ch - www.jura.ch/sen

Service de la formation des niveaux secondaire II et tertiaire

Rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont
032 420 71 60
sfo@jura.ch - www.jura.ch/sfo

Centre jurassien d'enseignement et de formation CEJEF

Rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont
032 420 71 75
secr.cejef@jura.ch - www.jura.ch/cejef

Division technique du CEJEF Cité des Microtechniques

2900 Porrentruy
032 420 35 50
info@divtec.ch - www.cpp.ch

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

Bureau de l'égalité des chances

EPFL-P-GEC-EGA Station 5
1015 Lausanne
021 693 00 71
<http://egalite.epfl.ch>

Hautes écoles spécialisées de Suisse orientale HES-SO Egalité des chances

Rue de la Jeunesse 1
2800 Delémont
032 424 49 00
egalite@hes-so.ch
<http://www.hes-so.ch/CMS/default.asp?ID=1547>

Haute Ecole Arc Ingénierie

Espace de l'Europe 11
2000 Neuchâtel
032 930 13 13
<http://ingenierie.he-arc.ch/>

HEP-BEJUNE Médiathèque

rue du Banné 23
2900 Porrentruy
032 886 99 43 (prêt)
mediatheque.SPO@hep-bejune.ch
www.hep-bejune.ch/mediatheques

**Centre de ressources en éducation
de l'enfance CREDE**

Av. des Figuiers 28
1007 Lausanne
021 601 74 54
info@crede-vd.ch
www.crede-vd.ch

**Fonds national suisse
de la recherche scientifique
Programme national de recherche PNR 60
«Egalité entre hommes et femmes»**

Wildhainweg 3
Case postale
3001 Berne
031 308 22 22
pnr60@snf.ch
www.nfp60.ch

**Projet de recherche PNR 60 «Vers plus d'égalité
dans l'orientation professionnelle. Aspiration
et orientations professionnelles des filles
et des garçons en fin de scolarité obligatoire :
quels déterminants pour plus d'égalité ?»**

Prof. Dominique Joye
Faculté des sciences sociales et politiques
Université de Lausanne
Route de Chavannes 33
Bâtiment de Vidy
021 692 38 40
dominique.joye@unil.ch

**Projet de recherche PNR 60
«Comment l'égalité s'enseigne-t-elle à l'école ?
Enseignement de l'égalité : pratiques
et représentations enseignantes»**

Prof. Farinaz Fassa
LabEduc
Faculté des sciences sociales et politiques
Université de Lausanne
Bâtiment Anthropole
1015 Lausanne
021 692 32 25
farinaz.fassarecrosio@unil.ch

d'égal à égale!

d'égal à égale!

Cette publication vous intéresse ?
Vous souhaitez la recevoir gratuitement ?

Adressez-nous un courriel à egalite@jura.ch en mentionnant vos coordonnées
ou remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse indiquée.



Oui, je désire recevoir gratuitement
les prochains numéros d'égal à égale!

Veuillez noter mon changement d'adresse

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA Localité:

Affranchir
s.v.p

Bureau de l'égalité
rue du 24-Septembre 2
2800 Delémont